

“

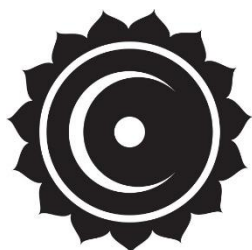
HISTOIRE DE L'AYURVÉDA ET MÉTAPHYSIQUE SAMKHYA

”

Par

Jonathan Léger Raymond,

Herboriste accrédité, naturopathe et thérapeute ayurvédique



AYURVEDA
REVOLUTION

Matériel de cours. Toute copie ou diffusion
interdite sans l'accord de l'auteur.

Auteur : Jonathan Léger Raymond

Révision et mise en page : Geneviève Ethier

Édition 1.3

Ebook publié le 22-01-2023

© Jonathan Léger Raymond, *Ayurvédà Révolution*.



Introduction

Dans cet atelier, nous explorerons l'ayurvéda, médecine traditionnelle de l'Inde, sous un angle à la fois historique, anthropologique et philosophique. Nous y baliserons le parcours extrêmement ancien cette « science de la vie » au fil des millénaires, utilisant les repères historiques, géographiques, culturels et linguistiques disponibles pour éclairer un passé aussi lointain que riche. Nous clarifierons quels sont les peuples qui ont vu naître la médecine ayurvédique, de quelles manières ils y ont contribué, et pour quelles raisons cette discipline a-t-elle vu le jour.

Cette formation traite également des courants de pensées qui ont influencé les anciens médecins ayurvédiques ainsi que des conceptions métaphysiques qui teignent la vision du monde de ces thérapeutes. Nous allons détailler les principaux systèmes philosophiques indiens qui définissent la perception de l'existence adoptée par les ancêtres des habitants du sous-continent indien, l'un des endroits les plus foisonnants de la planète, en termes de culture et d'histoire.

Avis de non-responsabilité et décharge

Les informations présentées dans ce webinaire ne sont en aucun cas destinées à se substituer aux traitements ou aux avis médicaux d'un professionnel qualifié dans le domaine de la santé. Les conseils et informations partagées dans le cadre du webinaire ne doivent pas servir à établir un diagnostic ni à traiter des pathologies physiques ou psychologiques.

Vous devez assumer l'entière responsabilité de l'impact de vos décisions et de vos actes sur votre état de santé et obtenir la collaboration de professionnels reconnus pour vous assister en cas de besoin. Merci de faire usage de votre autonomie, de votre souveraineté et de votre libre arbitre.

Table des matières

1^{ère} partie : L'ayurvéda et le sous-continent indien	6
1.1 Qu'est-ce que l'ayurvéda ?.....	6
1.2 Les sources autochtones de l'ayurvéda.....	7
1.3 Définition de la vie et de la santé en ayurvéda	8
1.3.1 Définition de la vie	8
1.3.2 Définition de la santé.....	9
1.3.3 Définition de la maladie et de la médecine en ayurvéda.....	10
1.4 Les huit branches de l'ayurvéda : <i>ashtanga ayurveda</i>	11
1.4.1 Médecine générale : <i>kaya chikitsa</i>	12
1.4.2 Chirurgie : <i>shalya chikitsa</i> ou <i>shalya tantra</i>	12
1.4.3 Ophtalmologie et oto-rhino-laryngologie : <i>shalakya tantra</i> ou <i>urdhvanga chikitsa</i>	14
1.4.4 Toxicologie, traitement des poisons : <i>agada tantra</i> , <i>visha</i> ou <i>dhamshtra chikitsa</i>	14
1.4.5 Psychologie, métaphysique et astrologie : <i>graha chikitsa</i> ou <i>bhuta vidya</i>	15
1.4.6 Obstétrique, gynécologie et pédiatrie : <i>bala chikitsa</i> ou <i>kaumarabhritya</i> et <i>prasuti</i> .	15
1.4.7 Régénération et gériatrie : <i>rasayana tantra</i> ou <i>jara chikitsa</i>	16
1.4.8 Soins aphrodisiaques : <i>vrsha chikitsa</i> ou <i>vajikarana</i>	16
1.5 L'espace culturel du sous-continent indien.....	17
1.6 Histoire ancienne du sous-continent indien	18
1.6.1 Origines ancestrales.....	18
1.6.2 Civilisation de l'Indus, Mohendo-jaro et Harrapa	19
1.6.3 Civilisation Tamil	22
 2^e partie : Principes de base et métaphysique en ayurvéda	23
2.1 Écoles de philosophie et métaphysique indienne	23
2.2 <i>Samkhya</i> : énumération	24
2.3 <i>Vaisheshika</i> : particularité	26
2.4 <i>Nyaya</i> : méthode, logique et causalité.....	26
2.5 <i>Yoga</i> : union.....	27
2.5.1 <i>Yama</i> - ce qui doit être contrôlé, restreint, maîtrisé	27
2.5.2 <i>Niyama</i> - ce qui doit être favorisé, pratiqué sans restriction.....	28
2.6 <i>Tantra</i>	28
2.7 <i>Purva</i> ou <i>uttara mimamsa</i> et <i>vedanta</i> : études anciennes et contemporaines	29
2.7.1 <i>Purushartha</i> - 4 buts poursuivis lors d'une vie humaine.....	30
2.7.2 Char <i>ashramas</i> - 4 stades de la vie humaine	30
2.8 Les 25 tattvas : principes universels de la métaphysique <i>Samkhya</i>	31
2.9 Tableau des <i>pancha mahabhutas</i> : les cinq éléments	34
2.10 Corps physiques et énergétiques	35
2.11 <i>Chakras</i> : centres énergétiques.....	35
2.12 Concepts de bases de l'ayurvéda	36
2.13 <i>Siddhis</i> et capacités surnaturelles	38

3^e partie : Histoire de l'ayurvéda, d'hier à aujourd'hui	39
3.1 Origines de l'ayurvéda et traditions orales.....	39
3.1.1 Les cycles <i>yugas</i> et le sage <i>vyasa</i>	40
3.2 Le début des traditions écrites en Inde.....	41
3.3 La congrégation de l'Himalaya : ayurvéda standardisé et traditions écrites	42
3.3.1 Le tronc commun de l'ayurvéda se sépare en deux	44
3.4 Textes classiques et dissémination de l'ayurvéda à travers le monde	44
3.4.1 <i>Vaidya</i> et <i>ashtavaidya</i>	46
3.5 Domination étrangère de l'Inde et déclin de l'ayurvéda	46
3.6 Période contemporaine et renaissance de l'ayurvéda	47
3.7 Perspectives d'avenir	48
3.8 Détailler personnages importants de l'histoire de l'ayurvéda	50
3.8.1 Agattiyar ou Agastya	50
3.8.2 Bharadvaja.....	51
3.8.3 Punarvasu Atreya.....	52
3.8.4 Divodasa	52
3.8.5 Charaka	53
3.8.6 Sushruta.....	53
3.8.7 Jivakacharya	54
3.8.8 Panini	55
3.8.9 Nagarjuna	56
3.8.10 Vaghbata.....	56
3.9 Détailler ouvrages importants.....	57
3.9.1 <i>Sushruta samhita</i>	57
3.9.2 <i>Charaka samhita</i>	57
3.9.3 <i>Ashtanga sangraha</i> et <i>Ashtanga hrdayam</i>	58
3.9.4 <i>Madhava nidana</i>	59
3.9.5 <i>Sharngadhara samhita</i>	59
3.9.6 <i>Bhavaprakash nighantu</i>	60
3.9.7 <i>Kashyapa samhita</i>	60
3.9.8 <i>Bheda samhita</i> et manuscrit de Bower	60
Bibliographie	61
Webographie	62
Annexe I : Chronologie de la civilisation indienne et de l'ayurvéda.....	63



1^{ère} partie : L'ayurvéda et le sous-continent indien

1.1 Qu'est-ce que l'ayurvéda ?

L'ayurvéda désigne la médecine naturelle traditionnelle de l'Inde, une science anciennement développée et pratiquée à travers l'ensemble du sous-continent indien. Le terme *ayurveda* est issu du sanskrit, où « *ayur* » signifie « vie » et où « *veda* » signifie « savoir », « vérité » ou encore « connaissance ». La désignation de l'ayurvéda est plus ou moins équivalente à la naturopathie occidentale, si l'on entend la naturopathie dans son sens le plus large, soit la science qui consiste à utiliser avec expertise les moyens naturels pour préserver la santé et prolonger la vie.

L'ayurvéda est un corpus de savoir en perpétuelle évolution, une science empirique qui cherche à développer des modalités thérapeutiques d'après des observations et des expériences concrètes. L'ayurvéda rassemble la majorité des pratiques thérapeutiques élaborées au sein de l'espace culturel indien, des techniques perfectionnées et transmises au fil des siècles.

Qualifiée de « science de la vie » par la culture védique, le berceau de l'ayurvéda se situe géographiquement dans le sous-continent indien. Le sujet est exposé dans des centaines d'ouvrages, formant un corpus gigantesque qui nous renseigne sur la santé, la nourriture, la phytothérapie, la minéralogie, les points vitaux, les pathologies, la chirurgie, la métaphysique et plus encore. L'ayurvéda établit un langage commun, une base commune aux diverses pratiques thérapeutiques accumulées à travers les âges, en Inde et aux alentours.

On y retrouve de nombreux soins corporels tels que des massages, des soins de sudations ou des énémas, ainsi qu'une phytothérapie élaborée. Les substances minérales sont également utilisées à des fins thérapeutiques. D'autre part, des indications personnalisées sur l'alimentation, des conseils sur les habitudes de vie et aussi des recommandations pour aborder les aspects psychologiques et spirituels sont prodigués, dans le cadre d'un plan de traitement holistique.

La littérature ayurvédique identifie plus de 1500 espèces de plantes médicinales réparties parmi les 16 zones agro-climatiques de l'Inde. L'ayurvéda affirme même qu'il n'existe aucune substance en ce monde qui n'ait de vertu médicinale, lorsque préparée et purifiée adéquatement. Anciennement, on pratiquait aussi des opérations chirurgicales incluant les points de sutures, la rhinoplastie, des extractions de pierres aux reins ainsi que d'objets étrangers, voire des chirurgies à l'œil et au cerveau.

Sitôt que le 3^e siècle avant J.-C., l'ayurvéda comprend déjà une méthodologie scientifique (*pramanas*) basé sur les observations (*pratyaksha*), le raisonnement inductif, déductif et analytique (*anumana* et *upamana*), en plus d'être basé sur un corpus de connaissances faisant autorité (*aptopadesha*) en matière de santé.

L'utilisation assidue des méthodes analytiques favorise une accumulation de connaissances détaillées et particulières (*visheshas*) appliquées à des spécialisations telles que la physique fondamentale, l'anatomie, l'embryologie, la pathogénèse, le diagnostic, la pharmacologie ainsi que les modalités thérapeutiques. Au 1^{er} siècle après J.-C., les concepts de médecine préventive et curative se définissent davantage, cette dernière se subdivisant en huit branches qui forment, encore aujourd'hui, les principales spécialités ayurvédiques reconnues en ayurvéda.

1.2. Les sources autochtones de l'ayurvéda

Ultimement, l'ayurvéda prend sa source dans diverses cultures et peuples anciens du sous-continent indien. Au fil du temps, leurs pratiques variées sont assimilées à une science commune, alors que des repères se forment pour baliser les frontières d'un vaste océan de pratiques naturopathiques dites « indigènes ». On pense ici à la rédaction d'ouvrages influents, notamment le *Charaka samhita* et l'*Ashtanga sangraha*, ainsi qu'à la constitution des corpus universitaires modernes ayant contribué à l'émergence d'une version consensuelle et cohérente de l'ayurvéda.

Les ouvrages traitant de concepts et employant des termes propres à l'ayurvéda remontent à des millénaires. En revanche, il faut attendre quelques siècles avant notre ère, lors de la période bouddhiste, pour constater un usage courant du mot « ayurvéda ». L'emploi systématique du terme « ayurvéda » pour désigner la médecine naturelle de l'Inde et réunir officiellement ses sources diverses en un corpus unique est un phénomène récent, datant d'à peine 100 à 120 ans.

Pour comprendre les véritables sources autochtones de l'ayurvéda, précisons que l'Inde regroupe une foule de peuples et d'ethnies aux langues et racines diverses, avec des croyances et des modes de vie plus ou moins assimilées à la culture hindoue dominante. La loi indienne prévoit des dispositions et des statuts spéciaux qui protègent les peuples « tribaux » (*adivasis*), qui comptent pour 8,6% de la population de l'Inde selon le recensement de 2011, soit 104 millions d'individus.

Il existe donc une certaine polarisation d'une part entre l'ayurvéda en tant que médecine consensuelle et la myriade de pratiques thérapeutiques autochtones, d'autre part. L'ayurvéda est une pratique centralisée, académique et standardisée, comparativement à des approches hétéroclites, décentralisées et principalement basées sur des traditions orales qui lui ont donné substance. Un premier pôle, représenté par l'ayurvéda, prédomine sur la scène nationale en Inde ainsi qu'à l'international, il se retrouve davantage parmi les milieux urbains, relativement plus riches, il appartient à la culture védique classique et aux sociétés hindoues contemporaines.

Le second pôle de la médecine traditionnelle en Inde se retrouve principalement parmi des milieux ruraux, des régions forestières et montagneuses moins développées au sens moderne du terme, parfois peuplées d'ethnies marginales au regard de la société indienne. On qualifie généralement un spécialiste de ce second pôle de « *nattu vaidya* », en référence aux médecins autochtones, alors qu'un médecin ayurvédique intégré au système de santé indien moderne est simplement nommé « *vaidya* ». L'appellation *nattu vaidya* regroupe donc tous les médecins non-intégrés au système ayurvédique contemporain, sans les distinguer les uns des autres.

Bien que, fondamentalement, chaque pôle ait des forces et des faiblesses distinctes et complémentaires, cette polarisation n'est pas sans acrimonies et confrontations occasionnelles. Ironiquement, des *nattu vaidyas* sans reconnaissance officielle se retrouvent souvent à enseigner à des congrégations de *vaidyas* ayurvédiques en quête de nouvelles connaissances.

L'ayurvéda contemporain offre un vocabulaire précis permettant une transmission plus efficace pour les masses et pour nos cultures modernes. À l'inverse, les médecines autochtones sont principalement transmises à l'oral, à l'intérieur de cercles étroits et de lignées ayant de la difficulté à communiquer efficacement leurs connaissances avec l'extérieur, même entre elles, faute d'avoir un langage commun pour y parvenir. Le partage des expériences et la mise en commun des connaissances favorise donc l'établissement d'une médecine ayurvédique standardisée, dotée d'un langage élaboré et consensuel pour décrire les phénomènes relatifs à la médecine.

En revanche, l'expertise la plus pointue appartient généralement aux peuples autochtones, s'incarnant à travers des individus et des familles précises. Il est mentionné dans les textes ayurvédiques classiques que les peuples habitant les forêts sont mieux placés pour connaître et enseigner les usages des plantes médicinales. Les médecins ayurvédiques étaient anciennement encouragés à apprendre de ces peuples qui n'ont pas forcément intégré l'ayurveda « officiel » mais dont le mode de vie proche de la nature leur permet d'apprendre ses secrets les plus intimes.

Parmi les médecines n'ayant pas intégré l'ayurveda, on retrouve la médecine dite « siddha », provenant principalement de la culture et de l'ethnie Tamil peuplant le Sud-Est de l'Inde. Les médecins *siddhas* sont souvent très réputés mais généralement incapables de communiquer leurs connaissances aux non-initiés, faute de posséder un langage consensuel. Ils utilisent tout de même de manière plus ou moins précise les termes ayurvédiques pour communiquer leurs techniques aux autres peuples de l'Inde. Néanmoins, ils comptent parmi les « guérisseurs » naturels et spirituels les plus compétents et réputés de l'Inde.

1.3 Définition de la vie et de la santé en ayurveda

1.3.1 Définition de la vie

Puisque le terme « ayurveda » désigne la « science de la vie », il convient de préciser quelle définition est proposée ici afin d'élaborer sur ce concept qu'est « la vie ». Pour y arriver, nous ferons appel aux courant philosophiques indiens desquels s'inspire l'ayurveda, soit principalement la métaphysique Samkhya ainsi que les systèmes philosophiques Nyaya et Vaisheshika, que nous détaillerons plus loin dans cette formation.

Les écoles de philosophies Nyaya et Vaisheshika proposent de définir la vie comme étant le flux qui unifie le corps, les sens, l'intellect et l'esprit, comme on peut lire dans le *Charaka samhita*, volume 1, 1:42. La vie serait donc la connexion entre le noumène et les phénomènes, autrement dit la relation entre la conscience intérieure et les « objets » extérieurs qu'elle observe.

La vie est aussi définie par le tout (*sama*) formé par l'union (*yoga*) du corps (*sharira*), des organes sensoriels (*indriya*), de l'esprit (*sattva*) et de l'âme (*atma*), soit *sharirendriyasattvatmasamyoga* en sanskrit. La vie supporte la conscience (*chaitanya*) et se prolonge à travers le phénomène de réincarnation résultant de l'attachement (*anubandha*) inhérent à l'existence.

Le terme *anubandha* nous renvoie à une multitude de définitions et de traductions possibles soit : attachement, connexion, encombrement, obstruction, succession ininterrompue, séquence, résultat, intention, design, motif, cause, commencement, petites parties réunies ensemble, maladie secondaire et ainsi de suite. Ainsi se tisse peu à peu notre *karma*.